NOVEMBRE .- (Continuation.)

20 LUN.—S. Félix de Valois, fondateur de l'ordre des Trinitaires pour la rédemption des captifs. Il était du sang royal de France. Il n'avait que quelques semaines, lorsque sa mère le porta elle-même à S. Bernard qui le consacra au Seigneur. Elle voulut encore le faire benir par Innocent II, et le petit Félix qui n'avait alors que trois ans, en voyant le S. Père, se prosterna devant lui et lui baisa les pieds. Le Pape, charmé de cette pieuse gentillesse, l'embrassa avec tendresse et lui donna sa bénédiction. La vertu de Felix grandit avec lui, et il sut un jour par une lumière surnaturelle qu'un meurtrier condamné à mort se convertirait et deviendrait un grand saint, s'il obtenait sa liberté. Félix fit si bien qu'il obtint sa grace. Ce grand pécheur fit pénitence, et mourut en effet en odeur de sainteté. Felix ne tarda pas à aller se cacher dans la solitude pour y jouir des douceurs de la contemplation; et c'est là que Dieu lui inspira, ainsi qu'à son disciple S. Jean de Matha, de fonder l'Ordre de la Ste. Trinité pour le rachat des captifs. Cet Ordre s'accrut de suite merveilleusement, et dans l'espace seulement de 40 ans, il comptait déjà plus de 600 monastères.

21 MAR.—La Présentation de la Ste. Vierge. C'était un usage religieux parmi les hébreux de se vouer eux-mêmes et de vouer leurs enfants à Dieu. C'est pour cela que Joachim et Anne mènent Marie, leur fille, au temple pour la consacrer au Seigneur. Et cette vierge incomparable qui était déjà bénie entre toutes les femmes, et que toutes les nations de la terre devaient proclamer trois fois heureuse, cette vierge déjà très-prudente, et fidèle à correspondre à la grâce, parcequ'elle avait été choisie pour être l'épouse du St. Esprit et la mère du Fils de Dieu, fit alors d'elle-même une oblation de la plus sublime perfection, oblation qui, par sa pureté et son ardeur, fit l'admiration des Séraphins dans le ciel. "O que vous êtes belle, s'écrie l'époux du cantique des cantiques, que vous avez d'attraits et de grâces, et que les délices dont vous êtes comblée et que vous donnez à ceux qui

vous regardent sont merveilleuses!

do

arie

SOR.

ans

itôt

frir

les

prit

s la

ors-

ne

ibre

nes

ille.

s et

n et

t le

une

a un

ace,

pour

non-

Burs,

rand

le 5.

ir la

Paul.

cace

, fut

ome.

le S.

es II

jour,

es do

n ap-

gnifi -

oi de

esse.

lu, et

avec

1 des

uvent

uffrir.

er de

tous

ncois,

zolini,

arriva

iracu-

Tiers-

22 MER.—Ste. Jécile, vierge, martyre. Elle avait fait vœu de virginité, mais ses parens qui l'ignoraient, la donnèrent en mariage à un jeume gentilhomme du nom de Valérien. Le jour de ses noces cependant, elle dit à Valérien : J'ai un grand mystère à vous decouvrir, un ange du Seigneur est fort jaloux de ma chast-té, mais si vous m'aimez d'un pur amour, il aura pour vous la même fidélité qu'il a pour moi, et vous mériterez de jouir de sa présence. Valérien, touché de ce noble langage, et voulant voir ce protecteur céleste, se fit baptiser, et il vit en effet l'ange gardien de la chasteté de Cécile. La vue de ce messager du ciel fit une si grande impression sur Valerien qu'il courut chercher son frère Tiburce qui lui aussi eut le bonheur de voir l'esprit angélique et se convertit; et tous deux obtinrent peu après par les prières de Cécile la couronne du martyre. Cécile elle-même fut arrêtée quelques jours plus tard et condamnée à mort, mais avant de mourir elle convertit 400 personnes qui furent baptisées par le pape Urbain. Le bourreau lui donna trois coups sans pouvoir lui couper la tête, et elle demeura trois jours en cet état, priant jusqu'à son dernier soupir pour la conversion des infidèles, et versant pour son Dieu jusqu'à la dernière goutte de son sang. Cécile chantait presque continuellement les louanges du Seigneur, et souvent elle s'accompagnait d'un instrument de musique. C'est pourquoi les musiciens l'ont choisie pour leur patronne.

23 JEU.—S. Clément, pape, martyr. Il fut le disciple de S. Paul, et devint le troisième successeur de S. Pierre sur la chaire épiscopale de Rome. Il a écrit deux épitres dont l'excellence leur a fait donner place après les épitres canoniques. Trajan le bannit de Rome, mais ce fut comme à regret, car on rapporte qu'il lui dit ces paroles: "J'espère que le Dieu que vous